

# Le Café de la Place, un gastronome à Plan-les-Ouates

**Cristina et Vincenzo De Rosa ont repris le Café de la Place, à Plan-les-Ouates, depuis le 7 avril 2008. A quelques jours de leur premier anniversaire, la rédaction d'Ouverture est allée visiter cette halte gastronomique incontournable de la commune. Rencontre et interview avec les gérants, Cristina et Vincenzo De Rosa.**

## Comment présenter le Café de la Place ?

Nous faisons une cuisine gastronomique avec un bon rapport qualité-prix. Nous servons des produits de saison et de terroir. Nous travaillons également avec les producteurs de la commune et de la région.

## Quelle est la particularité du Café de la Place ?

Nous travaillons beaucoup les produits de saison et nous aimons bien les plats à base de poisson, grâce à l'influence de notre chef de cuisine portugais, Domingos Ribeiro. Et nous apportons un soin tout particulier à la manière dont sont présentées les assiettes. Enfin, bien que nous sommes une petite équipe de deux personnes en salle et 4 personnes en cuisine dont deux apprentis, tout est fait chez nous, y compris les apéritifs, le pain ou les desserts.

## Qui sont vos clients ?

De nombreuses personnes, fidèles à notre cuisine, nous ont suivis depuis « Les délices du comptoir », où nous travaillions avant Plan-les-Ouates. Nous avons une clientèle provenant des entreprises de la région mais également de plus en plus de clients viennent de la commune. Et ils reviennent... Chez nous, près de 90 % des clients nous connaissent grâce au bouche-à-oreilles ou grâce à certains sites Internet regroupant les réactions et commentaires des clients. Nous avons peu de passage le soir, ce sont souvent des habitants de la commune.

## Que représente pour vous Plan-les-Ouates ?

Le centre ville est un peu loin mais travailler dans une petite commune est plus facile que dans une grande. Ici tout le monde se connaît. C'est donc un vrai challenge de faire venir du monde le soir.

## Comment vous définissez-vous, comme un cuisinier ou un artiste ?

Chacun à son niveau est un artiste. Pour notre cuisine, nous sommes des artistes. Le premier élément d'un plat est le visuel, qu'il faut soigner. Ce n'est qu'après que les saveurs remontent...

## Dans 20 ans, où serez-vous ?

Toujours à Plan-les-Ouates.

« Ceux qui font Plan-les-Ouates », une nouvelle rubrique qui mettra en exergue une personnalité ou une entité qui compte au sein de la commune. Dans ce numéro, le Café de la Place, haut lieu de la gastronomie genevoise est à l'honneur.



## A propos du café de la Place...

Vincenzo De Rosa a fait ses écoles à Genève. Il a travaillé à l'Hôtel du Rhône, à l'Hôtel des Bergues, à Londres, au Cigalon (Thônex) et aux Délices du comptoir (Carouge).

Cristina De Rosa a travaillé comme assistante en pharmacie avant de rejoindre son mari au Café de la Place.

Pour en savoir plus : [www.restaurant-laplace.ch](http://www.restaurant-laplace.ch)

# La place des Bourneaux



Années 1950-1960



Mai 2011

© Groupe des Archives « Mémoire de Plan-les-Ouates »

© Dominique Béran Sulzer

Preise il y a plus de cinquante ans par un bel après-midi ensoleillé, cette photo du centre historique de Plan-les-Ouates nous permet de mesurer le temps qui passe.

Si la fontaine couverte est toujours bien là, rénovée et pimpante, d'autres éléments du passé ont aujourd'hui disparu :

C'est tout d'abord le poids public, visible derrière la fontaine, dont la fonction première était de peser les récoltes des villageois.

Le bâtiment qui abrite l'actuel restaurant de la Place était séparé en deux parties égales : d'un côté, il y avait le café (« de la Place », bien sûr) et de l'autre, le garage Veedol, dont le patron, Paul Solleberger, réparait les vélos et les motos depuis la grande époque du vélodrome, dans les années 1920 à 1950.

À côté de la cabine téléphonique (disparue elle aussi), les pompes à essence (avec plomb) nous rappellent qu'avant la construction de l'autoroute de contournement, la « route des vacances » passait par notre village. Le trafic était intense, mais l'essence y était moins chère que chez nos voisins français.

Voilà au moins une chose qui n'a pas changé! ■

*Dominique Béran Sulzer*

Avec le Groupe des Archives  
« Mémoire de Plan-les-Ouates »